

DISQUES

Le Michael Jackson des Blancs ne se défend pas si mal, après tout...

ALAIN
BRUNET

collaboration spéciale

C'est vrai qu'il a l'air con, le Michael Jackson des Blancs. Au collège de Repentigny, Ian Anderson connaît avec raison que les airs durs et machos de George Michael et Michael Jackson étaient totalement dérisoires, étant donné la fémininité de leurs bouilles habituelles. L'ex-crooner de Wham se donne effectivement une image « cuirette » particulièrement épaisse. Cela dit, vérifions la qualité de la cuirrette, plus précisément le vinyle.

Il a peut-être l'air tata, mais il chante, le monsieur. Et il a tout fait sur son album solo. Peut-être inspiré par Prince, George Michael a tenté le coup de l'artiste omniprésent, qui invite sporadiquement des collaborateurs pour compléter sa production. Notamment sur *I Want Your Sex*, qui sent le style Prince à plein nez...

Bien peu de choses à dire dans ce *Blues Soul* qui swingue tout de même fort bien. Les clichés gros comme le bras, des semblants de provocation comme *I Want Your Sex*. Nonobstant ce marketing kétaine et ce ramassis d'évidences compositionnelles, la voix de Michael — ou plutôt les voix, car il y a de nombreuses superpositions — atteint des sommets enviables. Des clichés bien ramassés, quoi. Musicalement, ça

La musique de discothèque revisité par la peau blanche, voilà l'enjeu. Les Boys ont gagné leurs galons dans le cadre d'une telle production. Ces British sont tellement subjugés par la musique pop des Noirs américains que cela finit par faire des petits. Et des petits en santé.

Tout pour faire sauter les pistes de danse. On a fait appel à différents producteurs pour les pièces : Julian Mendelsohn, David Jacob, Shep Pettibone, Andy Richards, Stephen Hague. Ça sonne, ça sonne au maximum. Très forte production, j'insiste. Le mixage révèle une profondeur exceptionnelle. Et avec des refrains aussi percutants, une voix de soliste aussi identifiable, des échantillages sonores aussi bien bombardés par le Fairlight Computer, on peut parler d'un amalgame simplement dévastateur.

Les effets synthétiques sont au

poil, l'intention étant de faire une musique aux fortes pulsations habillées de blanc. C'est blanc de peau, aucun doute dessus, mais l'on y exploite intelligemment l'élegance mélodique, le romantisme harmonique néo-classique en certains temps, ce qui peut devenir agaçant. Léché au maximum. Le produit est éminemment commercial, marche presque aussi fort en Amérique du Nord qu'au Royaume Uni.

Pet Shop Boys, *ACTUALLY*. EMI Manhattan ELJ-46972 + cassette + disque compact.

TERENCE TRENT D'ARBY

Une heureuse découverte

Il a la voix haute, bizarrement éraillée, il révèle une puissance vocale hors du commun. Il a le soul qui transpire quelque chose de très prometteur. Établi en Grande-Bretagne, cet Afro-Américain risque de s'élever au rang des plus grands chanteurs blacks. Que cette prédiction se réalise ou non, son produit est tout à fait intéressant : dans les sources, soul. R'n'B. comme l'aiment les producteurs du Royaume Uni : la palette est effectivement ornemente de synthés, de beats actualisés, de textures fort différentes des réalisations US. Ce qui devait arriver arriva : un black américain revisité par un environnement sonore anglais.

Les textes ne sont pas mal du tout : coup d'œil ironique sur la religion, lutte quotidienne dans

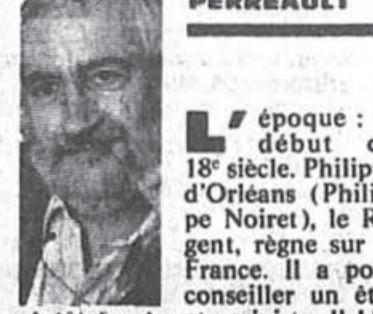
la rue, délire de la danse, pluie qui tombe sur l'âme. Tout ça est très bien tourné, tout ça transcende l'allégrerie des racines. Même certaines saveurs gospel viennent doucement exciter le tympan, notamment sur un superbe chant a cappella, dans *As Yet Untitled*. Sans titre, mais non sans charisme.

La voix de Trent D'Arby et cette production inhabituelle font de ce premier microsillon sur Columbia une très heureuse découverte. Pas de doute là-dessus, avec une personnalité comme la sienne, Trent D'Arby a un brillant avenir devant lui.

Terence Trent D'Arby, *INTRODUCING THE HARDLINE ACCORDING TO TERENCE TRENT D'ARBY*. Columbia FC 40964 + cassette + disque compact.

QUE LA FÊTE COMMENCE

Le film historique réhabilité par Bertrand Tavernier

LUC
PERREAU

se défend : de toute façon, la plupart d'entre nous n'écoutes à peu près pas les textes de la pop music, alors à quoi bon s'énerver ? Ouais...

Il y a même un slow gospel-saint, avec de l'orgue, ce qui fait évidemment ressortir les très fortes aptitudes de ce chanteur. On se souvient que George Michael avait été un des rares Blancs invités au gala anniversaire de l'Apollo Theatre de New York, véritable temple du showbiz afro-américain. Ce n'est pas pour rien que les blacks l'ont invité. C'est pour cette voix plutôt remarquable, qui se démarque aisément du troupeau. Il serait d'ailleurs malhonnête de planter Michael pour ses textes piteux et ses fantasmes graphiques : hormis l'orthodoxie des sources et la faiblesse du contenu, on doit parler d'un produit à la fois dépouillé et solide, qui va à l'essentiel, et assez habilement d'ailleurs. De bons refrains, assez accrocheurs merci. Un disque de qualité, une production qui devrait obtenir un succès certain, tant sur le plan des ballades que des funks synthétiques. Aux États-Unis en tout cas, le microsillon occupe le 15e rang, tandis que la chanson *Faith* est déjà au cinquième échelon du palmarès de Billboard. Et on en fait tout un plat.

Les pièces à retenir ? Le tube acoustique *Faith* (aussi le titre de l'album), *I Want Your Sex*, *Hard Day*, aussi remarquablement remixé par Shep Pettibone. Très utile pour les parties.

George Michael. *FAITH*. Columbia OC 40867 + cassette + disque compact.

PET SHOP BOYS

Pour faire sauter les salles de danse

Mononcle Kezelle, le Capitaine Bonhomme et Oncle Pierre seraient fiers d'eux ! Car les Garçons du Pet Shop, Neil Tennant et Chris Lowe, ont réussi l'un des bons disques dance de l'année.

L'époque : le début du 18^e siècle. Philippe d'Orléans (Philippe Noiret), le Régent, règne sur la France. Il a pour conseiller un être plutôt fourbe et arriviste, l'abbé Dubois (Jean Rochefort). Ce dernier l'entraîne dans des orgies qui le détournent de son libéralisme inné et qui ne font qu'accroître son sentiment de solitude. Mais déjà les signes avant-coureurs de la Révolution s'amontencent.

Avec ce film complètement à contre-courant des modes, Bertrand Tavernier réhabilitait en 1974 l'histoire comme genre cinématographique dans le cinéma français. Pour y parvenir, il avait tiré des oubliettes où la Nouvelle Vague les avait reléguées les deux « vieux » scénaristes Jean Aurenche et Pierre Bost. Leur film est rempli d'inventions, emporté par un rythme qui ne faiblit jamais, dominé par Noiret d'une stature imposante dans le rôle du régent. Réflexion sur le libertinage, la solitude, le pouvoir, *Que la fête commence* reste un film toujours

actuel qu'on ne lasse pas de revoir.

**** QUE LA FÊTE COMMENCE, de Bertrand Tavernier. France, 1974. Int. : Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle, Christophe Pascal, Alfred Adam, Marina Vlad. Couleur. 2 h. Licorne Vidéo.



MONA LISA

Un conte de fées

En sortant de prison où il a purgé sept ans à la place de son patron, George (Bob Hoskins) voit la porte de son ex-femme se refermer sur lui sans qu'il ait pu parler à sa fille. Un emploi de chauffeur, gracieuseté de son patron reconnaissant, le met en présence de Simone (Cathy Tyson), une call-girl de luxe qu'il trimba dans des hôtels en appartements chics. Homme bourru, au physique peu avantageux, George s'amourache de Simone. Mais après avoir réussi à retrouver pour elle sa jeune amie droguée, il se rend compte que le baiser de la princesse ne pourra jamais transformer le crapaud qu'il est en prince charmant.

L'Irlandais Neil Jordan aime les contes de fées. Il en avait fait la preuve dans son film précédent, *La compagnie des loups*, un superbe récit fantastique récemment lancé en vidéocassette. *Mona Lisa* s'ouvre (et s'achève) sur la voix de Nat King Cole et cette vieille chanson mélancolique des années cinquante. Le thème du film est évidemment le bonheur. George pense l'avoir trouvé en la personne de Simone, une femme aussi énigmatique que la Mona Lisa de Leonardo. Mais le bonheur, comme il le constate dans le dernier plan du film, vient toujours d'une autre façon que celle qu'on avait prévu.

*** MONA LISA (v.f. de *Mona Lisa*), de Neil Jordan. G.B., 1986. Int. : Cathy Tyson, Robbie Coltrane, Michael Caine. Couleur. 1 h 46. HBO VideoCinéma Plus Vidéo.

THE BEST OF CHEVY CHASE

Un grand comique

Le comique américain Chevy Chase s'est hissé depuis quelques années au rang des quatre ou cinq grands comiques du cinéma américain. Je l'avais découvert dans *National Lampoon's Vacation*. On a pu le voir cette année dans *Three Amigos* aux côtés de deux autres comiques montants, Steve Martin et Martin Short. On l'ignore peut-être mais, comme plusieurs de ses pairs, Chevy Chase a fait ses premières armes à la télévision au sein de la célèbre émission *Saturday Night Live*. Entre octobre 1975 et octobre 1976, Chase était un régulier de cette émission. Après cette date, on l'a revu épisodiquement comme invité. Les sketches qui le mettent en vedette sur cet hommage proviennent justement d'extraits de *Saturday Night Live* datant de 1975, 1976, 1978 et 1980.

Il arrive par le fond de la scène en trébuchant à tous les deux pas après avoir juré qu'on ne l'y reprendrait plus dans cette entrée qu'il a rendue célèbre. On le voit ensuite en lecteur de téléjournal

Live! From Lorimar, It's The Best of Comedy—featuring THE BEST OF CHEVY CHASE



Screening copy of "The Best of Chevy Chase" plus previews from "Swimming to Cambodia" and six other hilarious hits re-priced at \$19.95!

FAB-CELESTE-DISTRIKTE STUDIO 1000-102

LES NOUVEAUTÉS

- ANIMATION
 - Battle for Moon Station
 - Locke the Superpower
 - Lollipop Dragon
 - La Saga Gobobron
 - ARTS MARTIAUX
 - Cobra VS Ninja
 - Thundering Ninja
 - ACTION
 - Amazing Grace and Chuck
 - Code Name : Zebra
 - Glory Years
 - AVVENTURE ET ACTION
 - Cap sur les étoiles
 - Océans en flamme
 - Mines of Kilimanjaro
 - Mission Kill
 - COMÉDIE
 - Association de malfaiteurs
 - Bill Cosby : 49
 - Blood Hook
 - Dr. Otto and the Riddle of the Gloom Beam

- Ernest Film Festival
- Flic Académie
- Hey Vern ! It's My Family Album
- Last Resort
- La poursuite pittoresque
- DRAME
- Le dernier verdict
- Enfer des Mandingos
- EDUCATIF
- How to Succeed in a Home
- Women in Business & Co.
- EROTIQUE
- Outrageous Strip Revue
- HORREUR
- Blood Rage
- Evil Town
- MUSICAL
- King of Friday Night
- SUSPENSE
- Last Innocent Men
- WESTERN
- Beyond the Law
- Quick and the Dead
- Rough Justice

à l'affiche de votre Club International VIDÉO FILM

Un être démoniaque se cache en chacun de nous...

MASTERS OF THE UNIVERSE

DISPONIBLE BIENTÔT

FROM FRANCIS COPPOLA

GARDENS OF STONE

DATE DE SORTIE 25 NOVEMBRE

CRS FOX VIDEO

Heated VENGEANCE

BIENTÔT

BODY COUNT

(Version française)

